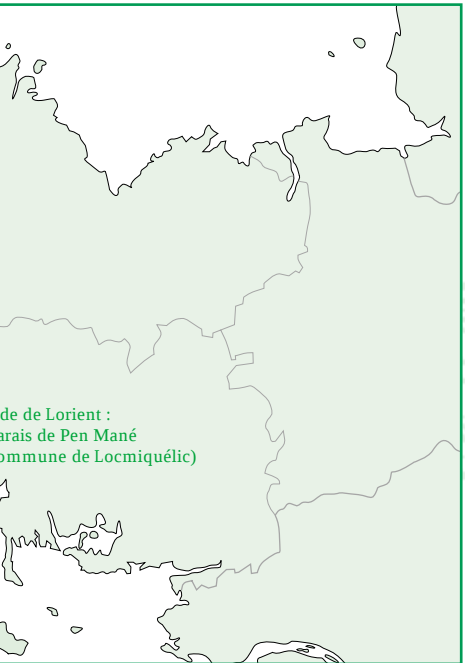


ainsi à l'intégration locale du réseau de sites Natura 2000.
- diffuser l'expérience acquise en direction des gestionnaires et des responsables concernés en France par l'organisation



d'ateliers techniques et l'édition, en fin de programme, d'un recueil d'expériences. Ce recueil proposera par ailleurs une stratégie de conservation régionale. La réalisation d'un site Web et la programmation d'échanges avec un Life similaire en Espagne complètent ce volet communication.

Summary

The main motivation for this Life project "Conservation of the Aquatic Warbler in Brittany", is to increase the surface of habitats favourable for the migrating Aquatic Warbler along the French coasts of the Atlantic. This general aim can be declined in two specific aims:
- maintaining or rehabilitating the ecological functions essential for the receiving of the migrating Aquatic Warbler on some important stop-overs;
- promoting the experience in management acquired by the persons in charge and by the managers of the string of coastal marshes.
In Brittany, the project is led on 3 sites designated in SPA, under the responsibility of the propositant, Bretagne Vivante – SEPNB, according to the international action plan for the Aquatic Warbler:
- to improve the knowledge of the migratory stop-overs and the role of their habitats for the species: the project plans a radio-tracking operation, a study of the diet through analyses of droppings collected on the ringing stations and a further inventory of possible spring migratory stop-overs.
- to perpetuate the regulation protection of the most important stop-overs: this means a control on the use and the property status of 30 hectares by management agreements or acquisitions.
- to put in place a management adapted to the vital habitats : the planned work concerns 265 hectares of marshes and consists in rehabilitation work on the marshes by clearing out, digging ditches, installing gates or maintenance work by reaping of the reed beds and the subhalophilic meadows on a pluriannual basis and by the management of water levels.
- to make the local population aware of the importance of these zones by the production and the broadcasting of a film, by conferences in the localities, by the publishing of a brochure and by a programme of activities for the general public and school children. The Life will thus contribute to a local understanding and acceptance of the Natura 2000 sites.
- to share the acquired experience with the managers and persons in charge in France by the organisation of technical workshops and the publishing, at the end of the programme, of a collection of experiences. This booklet will at the same time propose a regional conservation strategy. The creation of a web site and the planning of exchanges with the Spanish Life LIFE2002NAT/E/861GREV complete the communication chapter.
The Life is planned over a period of 4.5 years, from Jan 1st 2004 to Dec 31st 2008.

Résumé « d'ambiance » des réunions avec les élus

Luc Raoul, directeur de Bretagne Vivante - SEPNB, Bruno Bargain & Arnaud Le Nevé

L'un des intérêts des projets Life réside dans leur capacité à associer les acteurs de terrain des sites Natura 2000 à la protection des habitats naturels et des espèces. Les rencontres avec les élus locaux des communes concernées ont donc été les toutes premières préoccupations de l'automne et de l'hiver 2004-2005.

Ainsi le projet a été présenté aux maires et certains de leurs adjoints et adjointes de trois communes parmi les quatre du projet : Locmiquélic (site de Pen Mané) le 28 octobre 2004, Dinéault (site des marais de l'Aulne) le 08 décembre 2004 et Tréogat (site de Trunvel) le 05 janvier 2005. Une quatrième commune, Tréguennec sur le site de Trunvel sera visitée prochainement.

Ces rencontres furent très positives. Elles ont mis en évidence qu'un partenariat entre les communes

visitées et Bretagne Vivante pouvait rapidement se mettre en place. Les élus rencontrés se sont montrés sensibles à la problématique développée dans le cadre du Life phragmite aquatique. De plus les moyens apportés localement par le Life sur ces sites du réseau Natura 2000, contribuent à appuyer la démarche des élus qui souhaitent valoriser leur territoire par le biais du patrimoine naturel.

Les élus des communes n'ont pas été les seuls acteurs de terrain contactés dans cette phase préliminaire. D'autres organismes publics comme le Conseil général du Finistère et la Direction départementale de l'équipement du Finistère pour le domaine fluvial de l'Aulne sont maintenant associés au projet techniquement. En outre les conseil généraux du Finistère et du Morbihan et Cap Lorient soutiennent financièrement le projet.



Les élus locaux sont impliqués au projet dès son démarrage : photo du haut, Jean-Yves Nicolas, adjoint à l'environnement du maire de Dinéault et photo du bas, André Le Roux, maire de Locmiquélic, et son adjointe Nathalie Le Maguèresse.



Qu'est-ce-que Life ?

L'Instrument financier de l'environnement (Life)

Life a été lancé en 1992. C'est l'un des fers de lance de la politique environnementale communautaire. Il cofinance des actions en faveur de l'environnement dans l'Union européenne et dans certains pays candidats à l'adhésion à l'Union. Le budget de Life pour les projets débutés entre 2000 et 2004 est de 640 millions d'euros, dont 300 millions consacrés aux « Life-Nature ».

Au service du développement durable, Life vise à contribuer à l'élaboration, à la mise en œuvre et à la mise à jour de la politique et de la législation communautaires dans le domaine de l'environnement, ainsi qu'à l'intégration de l'environnement dans les autres politiques de l'Union européenne.

Il est composé de trois volets thématiques : « Life-Nature » (c'est le cas du Life sur la conservation du phragmite aquatique en Bretagne), « Life-environnement » et « Life-Pays tiers ».

L'objectif spécifique des « Life-Nature » est de contribuer à la mise en œuvre des réglementations communautaires sur la protection de la nature : directives « Oiseaux » (79/409/CEE) et « Habitats » (92/43/CEE). Cet objectif vise notamment la constitution du réseau européen d'espaces protégés « Natura 2000 » pour la gestion et la conservation in situ des espèces faunistiques et floristiques et des habitats les plus remarquables de l'Union.

Le cofinancement communautaire peut atteindre 50% des coûts. Exceptionnellement, pour les projets de protection d'habitats ou d'espèces prioritaires définis dans la Directive « Habitats », la Commission peut financer jusqu'à 75% des coûts éligibles.

Agenda

• **Samedi 13 et dimanche 14 août 2005**

journées « portes ouvertes » à la station de baguage de Trunvel en baie d'Audierne, Tréogat (sud Finistère) : la migration du phragmite aquatique en direct avec démonstration de captures (renseignements à Bretagne Vivante – SEPNB : tél. 02 98 49 07 18).

• **Samedi 1 et dimanche 2 octobre 2005**

« une journée dans la nature en Bretagne » coordonnée par Rando Breizh avec le concours du Comité régional du tourisme : animations nature sur le site de Dinéault (renseignements en mairie : tél. 02 98 26 00 55).

Les partenaires :



Communes : Dinéault, Locmiquélic, Tréguennec, Tréogat.

Projet coordonné et réalisé par Bretagne Vivante – SEPNB

Bretagne Vivante – SEPNB, 186 rue Anatole France, BP 63121, 29231 Brest cedex 3 - Tél. 02 98 49 07 18 - fax : 02 98 49 95 80 - Site : www.bretagne-vivante.asso.fr - Courriel : life@bretagne-vivante.asso.fr - Illustration : d'après Philippe Pénicaud - Conception : Bernadette Coléno - Impression : PAM, Brest



Éditorial

Alain Thomas - vice-président de Bretagne Vivante - SEPNB

Sommaire

P. 1
Éditorial
Alain Thomas

P. 2 et 7
Présentation du projet
Arnaud Le Nevé

P. 3-4
Présentation de l'espèce
Bruno Bargain

P. 5
Régime alimentaire
Christian Kerbiriou
Échange franco-espagnol
Bruno Bargain
et Arnaud Le Nevé

P. 6
Présentation des actions de communication
Jean-François Robic
La plume et le roseau
Yvon Le Gars

P. 7
Réunions avec les élus
Bruno Bargain, Arnaud Le Nevé
et Luc Raoul

P. 8
Qu'est ce que Life ?
Agenda
Partenariat

Furtif entre tous, il est quasi-indécélable dans la végétation moite et dense des zones humides.

Mais à cette discrétion naturelle qui déjoue le regard du naturaliste, s'ajoute aujourd'hui les effets d'un déclin d'ores et déjà avéré. Cette espèce évanescence est le phragmite aquatique, un passereau original, endémique des grands marais d'Europe centrale et que la précarité du statut a conduit au rang des espèces les plus vulnérables de l'Union européenne.

Depuis une vingtaine d'années, la migration post-nuptiale de cette fauvette aquatique est étudiée à la station de baguage de la baie d'Audierne, ses besoins alimentaires et les habitats fréquentés y sont précisés. Mais un changement d'échelle dans le suivi de l'oiseau et de la gestion des haltes migratoires s'impose car le temps presse et les nuages s'amoncellent.

C'est le sens de ce nouveau programme Life que Bretagne Vivante a l'honneur de piloter, un programme marqué du sceau de l'ouverture de l'Union à nos voisins d'Europe orientale et particulièrement la Pologne. Car c'est dans ce pays que va se jouer principalement l'avenir du phragmite aquatique, petite perle de la biodiversité du continent. En effet, la nouvelle donne agricole ne risque-t-elle pas de bouleverser profondément les fragiles mais si féconds équilibres entre des formes ancestrales d'agriculture durable et des écosystèmes exceptionnels ?

Sur la route de quartiers d'hivernage encore inconnus à ce jour, le programme Life phragmite aquatique a pour but prioritaire d'améliorer les conditions de séjour de l'espèce sur plusieurs marais littoraux de Bretagne. Nous espérons que les actions conservatoires et éducatives développées ici et les acquis scientifiques contribueront à susciter les mêmes élans sur les terres de prédilection de l'espèce aux nouvelles marges de l'Union.

Présentation du projet Life : genèse et contenu

Arnaud Le Nevé, chargé de mission à Bretagne Vivante - SEPNB

Ce projet Life-Nature sur « la conservation du phragmite aquatique en Bretagne » a été accepté par la Commission européenne en août 2004. Il s'achèvera le 31 décembre 2008.

La genèse

L'idée d'un projet Life sur le phragmite aquatique n'est pas récente. Dans les archives de Bretagne Vivante, on en trouve la trace lors de la « semaine Life » en octobre 1999, organisée à Bruxelles par la Commission européenne pour faciliter les échanges d'expériences entre porteurs de projets Life. Lors de cet événement des contacts avaient été tentés avec des homologues scientifiques russes et le bureau d'Écosphère, sous-traitant de la Commission pour le suivi des Life en France, avait été informé de cette intention.

Au cours de l'été 2001, une première opération de radio-pistage sur le phragmite aquatique est menée à la station de baguage de Trunvel en baie d'Audierne, soutenue par la Diren Bretagne. Cette expérimentation va permettre pour la première fois en France, d'identifier de façon précise les différents habitats utilisés par l'espèce en migration, leur rôle et leurs fonctions écologiques d'alimentation et de repos. Parallèlement, un consensus sur l'idée d'un fonctionnement en réseau apparaît chez trois gestionnaires de marais littoraux en Normandie et en Bretagne : la maison de la baie de la Seine, le Groupe ornithologique normand et Bretagne Vivante – SEPNB. Ces deux avancées vont mettre le projet Life sur les rails du montage.

Des objectifs adaptés aux menaces

La motivation majeure du projet est d'augmenter la superficie d'habitats favorables pour le phragmite aquatique en migration, tout au long du littoral français Manche - Atlantique. Car les habitats qu'il fréquente en halte migratoire subissent les menaces qui caractérisent toujours le sort des zones humides : dégradation du fonctionnement hydraulique, atterrissement, pollution de l'eau, artificialisation (comblement, fauche intensive des roseaux, aménagements récréatifs ou cynégétiques). Par ailleurs, ces habitats, tout juste identifiés grâce au radio-pistage, manquent d'une gestion adaptée faute de recul chez

les gestionnaires. Ces menaces et ce manque de gestion entraînent une perte de la diversité des habitats du phragmite aquatique et une altération de leurs fonctions écologiques.

L'objectif général du projet se décline en deux objectifs spécifiques :
- assurer ou restaurer les fonctions écologiques essentielles à l'accueil du phragmite aquatique sur des haltes de migration importantes;
- promouvoir l'expérience de gestion acquise grâce au Life auprès des responsables et gestionnaires du chapelet de haltes migratoires.

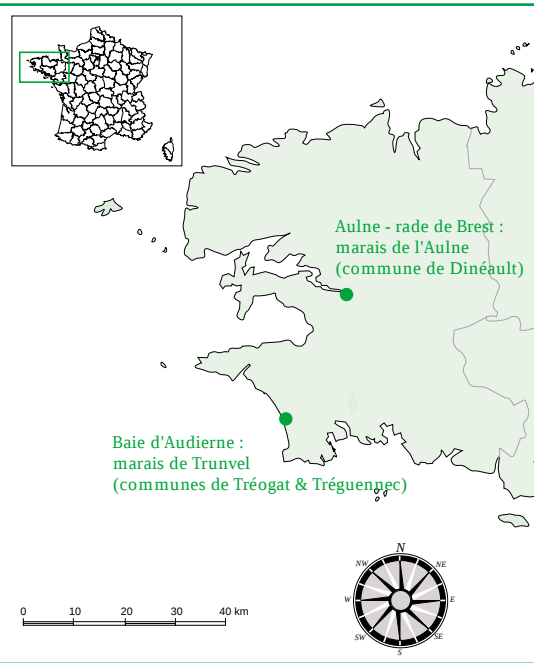
Une candidature à double détente

En août et septembre 2002, une opération de baguage standardisé en Bretagne sur une quinzaine de marais côtiers et un marais intérieur, financée par les quatre conseils généraux et la Diren, permet de mieux cerner la répartition du phragmite aquatique dans la région. Elle aboutit à la découverte de l'espèce sur de nouveaux sites dont quelques ZPS et permet de sélectionner certaines d'entre elles pour des actions Life. En octobre 2002, le projet monté par Bretagne Vivante en partenariat avec le Groupe ornithologique normand est déposé au ministère de l'Écologie et du Développement durable. Mais ce premier essai de candidature ne sera pas le bon et il faudra attendre octobre 2003 pour obtenir la transmission du dossier à Bruxelles par le ministère, puis le feu vert de la Commission européenne au cours de l'été 2004.

Entre temps, la maison de l'estuaire de la baie de Seine et le Groupe ornithologique normand se sont retirés du montage, faute de bénéficier du temps nécessaire à lui consacrer.

Sites et actions

Finalement, le projet porte sur 3 sites classés en ZPS, situés en Bretagne :
- les marais de l'Aulne maritime sur la commune de Dinéault (29),
- l'étang de Trunvel en baie d'Audierne sur les communes de Tréguennec et Tréogat (29),



Carte de localisation des 3 sites du Life en Bretagne

- le marais de Pen Mané en rade de Lorient à Locmiquélic (56).

Sur ces sites et sous la responsabilité du propositant Bretagne Vivante - SEPNB, il est projeté la mise en œuvre des actions prévues pour la France dans le plan d'action international présenté par Birdlife International, c'est à dire :
- améliorer la connaissance des haltes migratoires et du rôle de leurs habitats pour l'espèce par une opération de radio-pistage, une étude du régime alimentaire grâce à l'analyse des fientes récoltées sur la station de baguage et un inventaire complémentaire de possibles haltes migratoires au printemps en Bretagne.
- pérenniser la protection réglementaire de haltes majeures en maîtrisant l'usage ou le statut foncier de 30 ha de marais par conventions de gestion ou acquisitions.
- mettre en place une gestion adaptée des habitats : les travaux programmés portent sur 265 ha de marais et consistent à entretenir par fauche estivale pluriannuelle des roselières et des prairies subhalophiles, et à restaurer des ouvrages hydrauliques pour gérer les niveaux d'eau.
- sensibiliser la population locale par la réalisation et la diffusion d'un film à la télévision et sous forme de conférences dans les communes, par l'édition d'une plaquette de sensibilisation et un programme d'animations destinées au grand public et aux scolaires. Le Life contribuera

Présentation de l'espèce : biologie et statut de conservation

Bruno Bargain - directeur scientifique à Bretagne Vivante - SEPNB

Le phragmite aquatique *Acrocephalus paludicola* est un des passereaux européens les plus menacés d'extinction. Cela lui vaut un statut d'espèce menacée à l'échelle planétaire (SPEC 1) et inscrit à l'annexe I de la directive « Oiseaux » de la Commission européenne. Les effectifs reproducteurs, estimés à environ 12 500 - 20 000 couples en 2003, sont répartis pour l'essentiel entre la Pologne et la Biélorussie. La zone d'hivernage, mal connue, se situe en Afrique tropicale de l'ouest.

Les informations obtenues depuis un quart de siècle par les stations de baguage dans le cadre du programme européen Acroproject, montrent que la zone principale de haltes et d'engraissement en migration post-nuptiale, se trouve dans le nord-ouest de la France, le long des côtes de la Manche, puis de l'Atlantique. Cette zone se présente sous la forme d'un chapelet de marais littoraux, le long des côtes normandes et bretonnes, de la baie de la Seine à l'estuaire de la Loire. Durant la migration postnuptiale, qui se déroule de la troisième décade de juillet à la mi-octobre, les observations proviennent principa-

lement des marais côtiers où l'espèce fréquente les roselières, les cariçaies et jonçaies, et occasionnellement les fourrés et landes proches des zones humides. Au plus fort du passage, durant la première quinzaine d'août, l'espèce se nourrit d'insectes et d'araignées dans les phragmitaies inondées. Par la suite, les oiseaux s'alimentent principalement dans les prairies à juncs et carex en périphérie des marais. Le temps de séjour moyen en baie d'Audierne est de l'ordre de 2 jours, ce qui suggère un renouvellement rapide du flux de migrants. Plusieurs contrôles d'individus bagués prouvent qu'il existe une fidélité aux sites de migration. Plusieurs causes de diminution des effectifs nicheurs sont identifiées dans les quartiers de reproduction d'Europe centrale. La succession végétale, lorsqu'elle n'est plus contrecarrée par la fauche ou le pâturage, entraîne une évolution défavorable des marais. En Pologne, l'abandon de l'agriculture traditionnelle (fauche des cariçaies, élevage extensif) conduit à une absence d'entretien de la végétation, qui au bout de deux ou trois ans, rend le milieu inutilisable par le

Vue générale du site d'étude à Trunvel et milieu d'alimentation du phragmite aquatique (Photo. Philippe Scordia)



Pose d'une puce électronique sur un jeune phragmite aquatique et suivi par radio-pistage (Photo. Philippe Scordia).

phragmite aquatique. Par ailleurs, l'assèchement des zones humides, l'utilisation d'insecticides, l'eutrophisation et les feux non contrôlés participent également à la dégradation des secteurs de nidification de l'espèce. Depuis le début du 20^e siècle, une bonne partie des marais à roselières du littoral français, principale zone de halte postnuptiale a disparu à cause des drainages et des mises en culture, de l'urbanisation, de divers aménagements industriels.

L'utilisation massive de pesticides et d'engrais depuis quelques dizaines d'années a des répercussions sur la qualité de l'eau et probablement sur la nourriture disponible pour cet oiseau dans ses zones d'engraissement. Enfin, la dégradation généralisée des habitats d'hivernage (sécheresse, surpâturage, pollution) dans les pays d'Afrique sahélienne pourrait avoir des répercussions non négligeables sur les effectifs du phragmite aquatique. En France, le maintien ou la remise en état de vastes marais à roselière bordés de prairies à carex et à juncs doit être une des priorités de la gestion des espaces protégés susceptibles d'abriter cet oiseau. Le plan d'action international en faveur de cette espèce préconise de protéger tous les sites d'Europe régulièrement fréquentés par des migrants. Les entreprises nui-

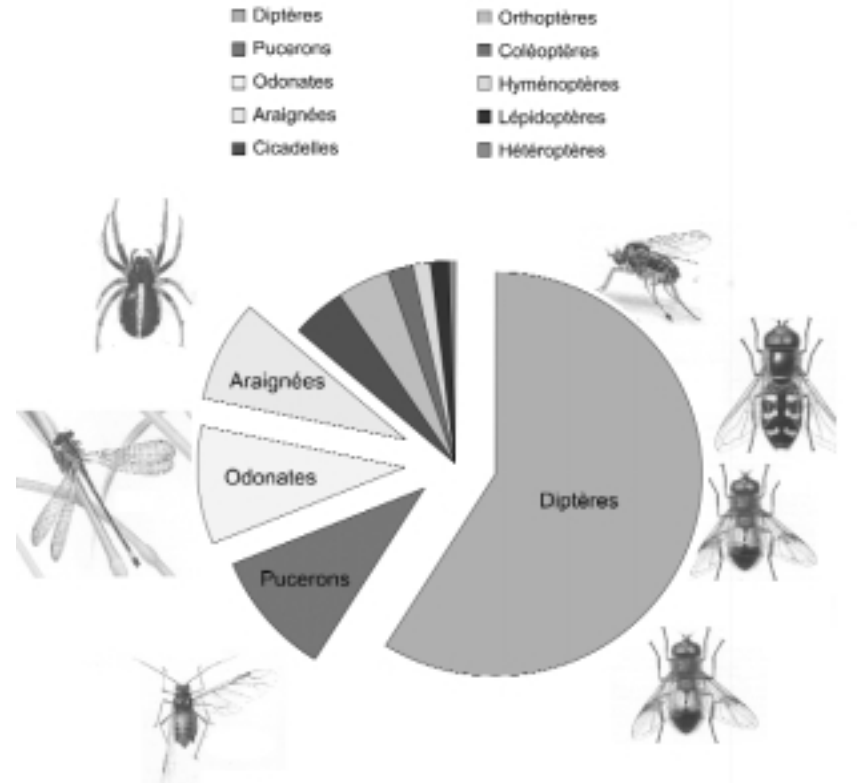
sibles pour ces sites doivent être interdites ou repensées, par exemple, les actions susceptibles de détruire l'habitat, de le polluer ou d'y augmenter les perturbations.

Une étude par radio-pistage s'est déroulée en août 2001 et 2002 visant à déterminer le type d'habitat et la taille des territoires utilisés par les phragmites aquatiques en halte migratoire en baie d'Audierne. En 2001, nous avons équipé de radio émetteurs de 0,5 grammes 8 individus (1 adulte et 7 juvéniles) et en 2002 14 juvéniles. Les points contacts obtenus par triangulation et analysés par des logiciels spécifiques ont permis d'obtenir de précieux renseignements. Le temps de séjour moyen des individus équipés de puces électroniques est de 1,8 jour (écart-type = 1,3 jour) sur le site. La surface moyenne exploitée par l'ensemble des individus suivis sur les deux années est de 8,1 ha. Les roselières représentent l'habitat privilégié des phragmites aquatiques. Une analyse de la sélection de l'habitat au sein des différents types de roselière montre une préférence pour les roselières "mixtes", c'est à dire des roselières avec une sous-strate de prairie humide. Les phragmites aquatiques semblent au contraire éviter les roselières sénescentes, de structure uniforme. ■

Régime alimentaire

Christian Kerbiriou, biologiste au Centre d'étude du milieu de Ouessant

On ne sait pratiquement rien sur le régime alimentaire du phragmite aquatique dans les zones de halte migratoire. Il s'agit pourtant d'une période clé de la vie de l'oiseau, pendant laquelle il devra trouver une nourriture riche et abondante pour pouvoir accumuler des réserves de graisse nécessaires au bon déroulement de son voyage entre les lieux de



nidification en Europe centrale et d'hivernage en Afrique tropicale occidentale. La connaissance des proies du phragmite aquatique sur les zones de halte migratoire et à terme des relations proies-milieux est un des points essentiels à cerner pour la mise en place de mesures conservatoires pour l'espèce. L'étude initiée en 2002 sur le site de Trunvel et financée par les conseils généraux et la Diren Bretagne, s'appuie d'une part sur la collecte d'invertébrés à l'aide de pièges « Barber » et de « bacs jaunes » et d'autre part sur l'analyse des fientes de phragmites aquatiques. Les crottes sont récupérées dans de petits sacs spéciaux à l'occasion des captures à la station de baguage.

Une première analyse de 29 fientes a permis d'identifier 148 proies réparties dans 10 grands groupes d'invertébrés. Ces premiers résultats font apparaître un choix assez large de proies parmi lesquelles on trouve en bonne place les diptères (58% des proies, groupe représenté dans 95% des fientes). Parmi les proies secondaires, la présence d'insectes de grande taille comme les criquets, sauterelles et odonates est remarquable, les libellules sont même présentes dans 40% des fientes analysées. La présence en moins grand nombre de ces insectes de grande taille est sans doute très largement contrebalancée par leur importance en terme de biomasse et donc de valeur énergétique. ■

Échange franco-espagnol

Bruno Bargain & Arnaud Le Nevé



En juillet 2001, la Fundación Global Nature, gestionnaire de la lagune continentale de la Nava, près de Palencia dans la province de Castille et León (nord de l'Espagne), démarrait un projet Life sur la conservation du phragmite aquatique. Les équipes françaises et espagnoles de ces deux projets très similaires, se devaient d'établir contact.

C'est chose faite depuis les 5 et 6 juin 2004, dates auxquelles Fernando Jubete Tazo, responsable du projet

espagnol et Mariano Torres Gomez sont venus en baie d'Audierne rendre visite à l'équipe du Life français.

Depuis les échanges ont porté sur les outils de communication mis en place de part et d'autre, et sur l'organisation d'un colloque à Palencia les 18 et 19 août 2005. Bretagne Vivante y est invitée à intervenir sur son expérience d'étude et de gestion d'une zone de halte migratoire du phragmite aquatique. Ces échanges portent également sur le tournage du film d'Yvon Le Gars. ■

Présentation des actions de communication

Jean-François Robic, chargé du développement et de la communication à Bretagne Vivante - SEPNB

Vous ne connaissez pas le phragmite aquatique ?

Cela ne devrait pas durer trop longtemps ! En effet, de nombreuses actions de communication sont prévues dans le cadre du programme Life, d'une part pour faire connaître l'existence du phragmite aquatique et des milieux naturels qu'il fréquente et d'autre part donner la possibilité aux gestionnaires de milieux naturels de partager leurs connaissances et de s'informer.

Une campagne de communication en direction du grand public vient d'être lancée et va s'appuyer sur des outils tels qu'un site Web, une lettre d'information annuelle (dont vous avez le premier exemplaire entre les mains), une pla-

quette naturaliste et une mini-exposition annonçant les événements sur les sites d'action du programme. Les premiers supports de communication ont été édités en fin d'année 2004 : un autocollant et un poster, tous deux issus d'un travail d'illustration de Philippe Pénicaud (cf. encadré). Pour le poster, une version « luxe » numérotée et signée par l'auteur et une version « affiche » ont été réalisées et sont vendues par Bretagne Vivante – SEPNB. Parmi les événements, des conférences annuelles sont prévues pour informer et sensibiliser les populations vivant à proximité des marais concernés par les études et travaux du Life. Elles permettront notamment d'expliquer et de suivre chaque année l'état d'avancement du programme.

Afin de favoriser les discussions des scientifiques et des gestionnaires au niveau international, un atelier technique de restitution sera organisé en baie d'Audierne en 2007, et un échange franco-espagnol s'est mis en place en 2004. Des articles scientifiques et un recueil d'expériences sont également prévus pour exposer les résultats des recherches sur le phragmite et retracer le contenu des échanges internationaux. Ils proposeront également à l'issue du programme des pistes pour la conservation de cette espèce menacée. ■

L'affiche du Life



Philippe Pénicaud a dessiné le phragmite aquatique dans son habitat naturel en migration, pour le projet Life.

L'affiche de 50 x 70 cm est en vente 3 € à Bretagne Vivante - SEPNB.

La plume & le roseau : un film de 26 minutes

Yvon Le Gars, réalisateur de films animaliers



Yvon Le Gars, aidé de Katell Pierre, réalise « La plume et le roseau », un documentaire de 26 minutes sur le phragmite aquatique et sa migration (photographies prises lors d'un précédent tournage dans l'Arctique).

Le tournage du film « La plume & le roseau » par Yvon Le Gars (prise de vue et réalisation) et Katell Pierre (assistante image et prise de son) a débuté au mois d'août 2004, en baie d'Audierne : « Cette première période de tournage nous a permis de mettre en boîte de nombreuses scènes de captures et de baguages avec les explications détaillées de Bruno Bargain et de toute l'équipe présente, et de bien cerner les difficultés de prises de vues posées par cette espèce peu visible. Le phragmite aquatique est une vedette qui ne se laisse pas filmer par le premier venu.

Réalisation d'un film

Un film est en cours de tournage sur les différents sites en Bretagne ainsi qu'à l'étranger pour disposer fin 2005 d'un support de communication diffusable sur les chaînes télévisées nationales, et même au-delà (cf. article ci-dessous).

Le phragmite dans la presse...

Le numéro 8 de la revue « Bretagne Vivante » s'est fait l'écho du programme Life en décembre 2004. Chacun des 3 500 abonnés a reçu avec ce numéro un autocollant relatant le programme d'action pour le phragmite aquatique et les marais littoraux.

Les écoliers ne seront pas en reste !

Tout au long des 5 années du programme, des animations scolaires sont prévues dans les classes des communes de Dinéault (29), de Tréogat et de la baie d'Audierne (29), de Locmiquélic et des environs de Lorient (56). Ces animations auront lieu dans les marais pour découvrir le milieu naturel et en classe avec pour support un grand jeu de la migration. En outre, tous les jeunes abonnés à la revue l'Hermine vagabonde, trimestriel pour les 8-12 ans édité par Bretagne Vivante – SEPNB, seront destinataires en 2005 d'un numéro spécial dédié au phragmite aquatique et aux marais littoraux. ■

Nous allons maintenant axer nos tournages sur la présentation des milieux naturels fréquentés en Bretagne par le phragmite aquatique. Nous suivrons les divers travaux qui y seront entrepris afin de favoriser sa présence lors de ses migrations. Un voyage est prévu en Pologne, au début de l'été, durant lequel nous le filmerons sur son lieu de reproduction.

Dans ce film, nous nous attacherons à présenter les divers problèmes rencontrés par le phragmite aquatique, aussi bien en Pologne que sur son parcours migratoire. ■